

## LE CHANGEMENT DES SYSTÈMES PARTISANS ET LA TRANSFORMATION DES ESPACES POLITIQUES

Michael LAVER, Kenneth BENOIT

*Cet article mesure le degré de changement des systèmes de partis – considérés comme le changement dans la structuration de l'espace politique sous-jacent ou le changement dans les positions des partis dans ce même espace – en Europe occidentale. Le changement est mesuré à partir de deux sondages d'experts, directement comparables, concernant la position des partis sur quatre dimensions politiques « clés ». Ces enquêtes ont été conduites en 1989 et en 2003. Une distinction est faite entre les partis « survivants », en compétition à la fois en 1989 et en 2003, les « nouveaux » partis, en compétition en 2003 mais pas en 1989, et les partis « éteints », en compétition en 1989 mais plus en 2003. Les principaux résultats concernent : le changement d'importance relative des dimensions politiques clés, ainsi que les corrélations entre les positions des partis sur celles-ci ; les tendances historiques dans le positionnement politique des partis européens ; et peut-être plus frappant encore, une tendance distincte à la naissance de « nouveaux » partis et à l'extinction des « anciens » partis situés sur une position relativement extrême dans l'espace politique.*

### Évaluer le changement des systèmes de partis

Analyser les changements dans la forme et la taille des systèmes de partis a longtemps été un pilier de la littérature sur la comparaison de ces systèmes. Mesurer et analyser systématiquement le « changement des systèmes de partis » est cependant plus facile à dire qu'à faire. Il est d'abord nécessaire de caractériser en tant que « système » le système de partis que l'on étudie. La caractérisation appropriée dépend de manière cruciale de l'aspect du système de partis qui nous intéresse. Nous utiliserons une caractérisation spécifique si nous sommes intéressés par le comportement électoral, par exemple, ou par l'impact des formules électorales sur la transformation des votes en sièges. Une caractérisation toute différente sera choisie si nous sommes intéressés par la formation des gouvernements. Nous pouvons considérer la position politique des différents partis dans le système comme

important, ou pas. Nous pouvons requérir certaines méthodes systématiques pour décrire les différentes caractéristiques non politiques des partis politiques, ou pas. Sans une affirmation claire d'un objectif analytique, la notion de « changement de système de partis » n'a pas de sens en ce qui concerne ses effets. Notre intérêt dans le changement des systèmes de partis pour cet article vient de notre intérêt pour l'analyse des modèles spatiaux des comportements électoraux et de la compétition entre les partis. Ceci centre notre attention sur deux types de changements.

Le premier type est *exogène* à la compétition entre les partis et il implique un changement dans les paramètres qui définissent la structure du système elle-même, en particulier la structure de l'espace politique dans lequel chaque compétition entre partis est conduite. Donc, à un moment donné, un système de partis peut être efficacement décrit en termes de positions des partis dans un espace politique unidimensionnel. À un autre moment, une dimension indépendante supplémentaire peut devenir pertinente – pour des raisons qui peuvent être considérées comme essentiellement exogènes au processus de la compétition partisane. Lié à cette possibilité, il peut y avoir des transferts exogènes dans les préférences politiques des électeurs – transferts qui ne sont pas susceptibles d'être analysés raisonnablement en tant que résultats endogènes au processus de compétition partisane en soi.

Un autre type de changement est un résultat *endogène* au processus de compétition partisane. Les partis peuvent changer de position politique, par exemple, en réponse à un changement dans les motivations auxquelles leurs dirigeants répondent. Ces changements de motivation peuvent être issus des chocs exogènes dont nous venons de parler, ou ils peuvent être le résultat d'actions sélectionnées par d'autres politiciens dans le système.

Dans ce qui suit, nous discutons en premier lieu du changement des systèmes de partis en termes de changement de forme et de structure de l'espace politique dans le temps, caractérisé par la pertinence relative de dimensions politiques clés et de la relation entre les positions des partis sur ces différentes dimensions. Nous discuterons ensuite du changement de position politique des partis, mesuré à partir des vecteurs de bases de ces espaces politiques sous-jacents. Nous mesurons de tels changements en comparant deux « enquêtes d'experts » sur les positions politiques des partis qui traitaient de sujets similaires. La première a été menée en 1989 par Laver et Hunt<sup>1</sup> et la seconde en 2003 par Benoit et Laver<sup>2</sup>.

Bien que l'enquête de 2003 ait beaucoup augmenté la couverture des pays traités par rapport à l'enquête de 1989 – notamment dans les pays post-

communistes de l'Europe de l'Est – nous nous centrons ici sur l'ensemble des pays européens qui ont été couverts lors des deux enquêtes. Pour cet ensemble, des informations directement comparables sur les positions politiques des partis sont disponibles à deux moments distincts dans le temps.

En plus de comparer la structure des espaces politiques et les positions politiques des partis dans de nombreux pays européens entre ces deux moments, nous pouvons aussi analyser les positions politiques des partis qui ont disparu de la compétition entre 1989 et 2003, et celles des partis qui sont entrés dans la compétition pendant la même période. Nous mettons à jour une stabilité très significative des systèmes de partis européens entre ces deux moments, mais aussi des preuves de tendances systématiques – notamment une tendance au déclin de l'importance des politiques environnementales et un alignement plus prononcé sur la dimension plus générale de politique économique gauche-droite. Il existe aussi des preuves claires que les partis existants tendent à disparaître et que de nouveaux partis apparaissent loin des centres des espaces politiques étudiés. En général, ce sont des disparitions et naissances de partis comme celles-là, plutôt que des changements radicaux dans les positions des partis en compétition entre 1989 et 2003 qui contribuent le plus au changement dans le système de partis.

## Le changement dans les espaces politiques

### Dimensions politiques clé pour une analyse comparative

Les enquêtes Laver-Hunt et Benoit-Laver utilisent les mêmes mesures des positions politiques de tous les partis de chaque pays étudié sur quatre dimensions politiques « clés » considérées *a priori* comme substantielles. De plus, ces enquêtes ont mesuré l'importance relative attachée par chaque parti à chaque dimension<sup>3</sup>. Les quatre dimensions en question concernaient :

*La politique économique*, en termes de compromis entre une taxation plus faible et un budget accru pour les services publics.

*Libéralisme social ou conservatisme*, en termes d'attitude concernant l'avortement, l'euthanasie volontaire et de droits accordés aux homosexuels.

*Politique environnementale*, en termes de compromis entre la protection de l'environnement, même au prix de la croissance économique, et la promotion de la croissance économique, même au prix de la dégradation de l'environnement.

3. Benoit et Laver fournissent une discussion approfondie de la définition de ces dimensions clés. Ils reviennent également sur la discussion de l'alternative entre dimensions politiques *a priori* ou analyses inductives. BENOIT K. and LAVER M., *op. cit.*, 2006.

1. LAVER M. and HUNT W. B., *Policy and Party Competition*, New York, Routledge, 1992.

2. BENOIT K. and LAVER M., *Party Policy in Modern Democracies*, London, Routledge, 2006.

*Politique de décentralisation*, en termes de soutien relatif à la décentralisation ou la centralisation d'importants aspects de la prise de décision politique.

En comparant les partis, nous ferons la distinction entre trois catégories. Les partis survivants sont les partis qui ont été mesurés comme force significative en 1989 par l'enquête Laver et Hunt<sup>4</sup>, et qui ont également été mesurés en tant que tels par Benoit et Laver en 2003<sup>5</sup>. Les nouveaux partis sont ceux qui sont entrés dans le jeu entre les deux enquêtes et dont les positions ont été mesurées seulement en 2003. Finalement, nous identifions les partis éteints comme ceux ayant cessé d'exister en tant que force politique significative entre 1989 et 2003. Comme le montre le Tableau 1, nous analysons un total de 147 partis. Parmi ceux-ci, 79 ont été comparés entre 1989 et 2003, tandis que 29 partis sont apparus pour la première fois en 2003. Un total de 39 partis a cessé d'exister entre 1989 et 2003.

Tableau 1 : Les trois catégories de partis analysés

	2003		Total
	Absent	Présent	
1989			
Absent	0	Nouveaux partis 29	29
Présent	39	Partis éteints 79	118
Total	39	108	147

### *Changement de pertinence relative des dimensions clés, 1989-2003*

La saillance relative d'une dimension politique peut être mesurée comme étant l'importance relative moyenne accordée par tous les partis à cette dimension. On pondère cette moyenne par la taille des partis. Le Tableau 2 résume les résultats de cette opération pour 18 pays d'Europe de l'ouest couverts à la fois en 1989 et en 2003 lors des enquêtes d'experts. Le résultat probablement le plus frappant, si l'on considère l'ensemble des systèmes de partis étudiés, est la croissance de l'importance de la politique économique, et le déclin de la dimension libéralisme-conservatisme entre 1989 et 2003. En 1989, la politique économique était la plus saillante des dimensions clés seulement pour à peu près la moitié des pays d'Europe de l'ouest étudiés, et la dimension libéralisme-conservatisme se classait plus haut que la politi-

4. LAVÉ M. and HUNT W. B., *op. cit.*, 1992.

5. BENOIT K. and LAVÉ M., *op. cit.*, 2006.

que économique dans la plupart des autres. En 2003, la dimension de la politique économique était la plus saillante dans tous les pays sauf deux ; la politique environnementale restant la plus saillante en Islande et la dimension libéralisme-conservatisme faisant de même en Belgique. Le Tableau 2 confirme aussi que, si nous cherchons une représentation bidimensionnelle commune des positions des partis dans ces différents pays, la meilleure solution utiliserait la politique économique et le libéralisme social, bien que cette conclusion est de loin moins évidente pour 2003 qu'elle ne l'est pour 1989.

Le Tableau 3 compare la saillance relative des dimensions politiques clés sur une base différente. Il traite uniquement des partis en compétition à la fois en 1989 et en 2003, en comparant l'importance accordée par chaque parti « survivant » à chaque dimension politique pour les deux années. Le Tableau 3 présente les changements des moyennes de ces saillances spécifiques aux partis pour chaque pays. L'Italie est exclue parce qu'il y avait trop de changement dans les partis entre les deux points dans le temps pour pouvoir mener une comparaison par paire qui puisse être utile. Les différences moyennes marquées par un astérisque sont statistiquement significatives (test t sur les paires). Les conclusions tirées du Tableau 3 renforcent celles du Tableau 2. Pour la plupart des partis en compétition entre 1989 et 2003, la politique économique gagne de l'importance tout au long de la période. Étant donné le petit nombre de partis impliqués dans chaque système de partis particulier, ces augmentations n'apparaissent généralement pas comme statistiquement significatives (sauf pour l'Allemagne et le Luxembourg). L'autre dimension clé qui prend de plus en plus d'importance à partir de cette comparaison par paire concerne la politique de décentralisation, avec une augmentation significative de cette dimension au Danemark, en Irlande, au Luxembourg et aux Pays-Bas. La décentralisation a perdu une importance significative seulement au Royaume-Uni et en Belgique<sup>6</sup>. Renforçant les conclusions du Tableau 2, nous voyons une tendance générale pour la dimension libéralisme-conservatisme à perdre de la saillance au sein des partis en compétition à la fois en 1989 et en 2003 (la Grèce et le Luxembourg, et dans une moindre mesure l'Allemagne, sont des exceptions). La politique environnementale a perdu de l'importance au sein des partis survivants en Autriche, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, mais en a gagné en France et en Irlande.

6. On peut remarquer la distinction claire entre la taille et la significativité statistique des changements de moyenne. Ceci se produit parce qu'un changement de moyenne relativement plus petit dans un pays où tous les partis évoluent dans la même direction peut être plus significatif qu'un changement relativement plus grand dans un système où les partis n'évoluent pas dans des directions cohérentes.

Tableau 3 : Pour les paires de partis en compétition à la fois en 1989 et en 2003, différence de l'importance de la dimension entre 1989 et 2003

Pays	Politique économique	Libéral vs conservateur	Protection environnementale	Décentralisation
Autriche	0,11	0,37	** -1,58	2,56
Belgique	0,80	0,43	2,74	* -3,39
Royaume-Uni	1,39	-1,51	** -1,55	** -0,69
Danemark	-0,59	0,11	1,00	** 1,61
Finlande	1,38	0,39	0,38	0,28
France	-0,14	-0,21	** 2,38	0,72
Allemagne	* 2,25	1,48	-0,97	-0,43
Grèce	2,02	2,01	1,71	-0,63
Irlande	1,36	* -0,92	** 2,56	** 3,76
Luxembourg	** 1,69	2,24	-0,29	** 6,31
Pays-Bas	-0,81	-0,67	** -3,66	** 2,06
Norvège	0,72	-1,62	0,53	0,11
Portugal	2,57	-0,19	-0,34	1,05
Espagne	0,06	-1,04	0,96	-0,06
Suède	-0,07	0,75	-0,60	0,05

\* les différences sont statistiquement plus grandes que zéro avec un niveau de probabilité de 0,10 ou mieux suivant un test t sur les paires (au niveau du pays),  
 \*\* indique p ≤ 0,05

Tandis que le Tableau 3 décrit les partis survivants en compétition à la fois en 1989 et 2003, le Tableau 4 compare les nouveaux partis en compétition en 2003 mais pas en 1989. En agrégeant tous les pays d'Europe occidentale étudiés<sup>7</sup>, le Tableau 4 compare le changement de saillance des quatre dimensions clés pour les partis survivants et les nouveaux partis. Les résultats du Tableau 4 complètent ceux du Tableau 3 de façon intéressante. Les nouveaux partis qui entrent dans les systèmes de partis d'Europe occidentale après 1989 attachent significativement moins d'importance à la politique environnementale que ne le font les partis survivants, renforçant la conclusion générale que la politique environnementale perd de son importance. Les nouveaux partis tendent aussi à attacher plus d'importance à la dimension libéralisme-conservatisme et moins à la politique économique

7. Il n'y a pas assez de nouveaux partis pour conduire une analyse sur une base pays par pays.

Tableau 2 : Classement des dimensions politiques clés en 1989 et 2003 suivant leur saillance

Pays	Politique économique		Libéraux vs conservateurs		Protection environnement		Décentralisation		Classement moyen
	1989	2003	1989	2003	1989	2003	1989	2003	
Autriche	1	1	3	1	2	2	2	4	1,67
Belgique	1	1	2	2	2	2	1	2	1,11
Danemark	1	1	2	2	2	2	2	2	1,89
Royaume-Uni	1	1	2	2	2	2	2	2	
Finlande	1	1	2	2	2	2	2	2	
France	1	1	2	2	2	2	2	2	
Allemagne	1	1	2	2	2	2	2	2	
Grèce	1	1	2	2	2	2	2	2	
Irlande	1	1	2	2	2	2	2	2	
Luxembourg	1	1	2	2	2	2	2	2	
Malte	3	3	1	1	1	1	1	1	
Pays-Bas	2	2	1	1	1	1	1	1	
Norvège	2	2	1	1	1	1	1	1	
Portugal	1	1	2	2	2	2	2	2	
Espagne	2	2	1	1	1	1	1	1	
Suède	1	1	2	2	2	2	2	2	

bien que, étant donné le petit nombre impliqué et la variabilité dans les résultats pour les nouveaux partis, ces différences ne sont pas statistiquement significatives.

Tableau 4 : Saillance des dimensions en 2003, par dimension et par statut de nouveau parti

Saillance des dimensions	Moyenne	Écart-type
<i>Politique économique</i> (p=,11)		
Partis en compétition en 1989	13,69	0,25
Nouveaux partis depuis 1989	12,70	0,56
<i>Politique sociale</i> (p=,26)		
Partis en compétition en 1989	12,60	0,32
Nouveaux partis depuis 1989	13,31	0,54
<i>Politique environnementale</i> ** (p=,02)		
Partis en compétition en 1989	12,26	0,34
Nouveaux partis depuis 1989	10,36	0,71
<i>Politique de décentralisation</i> (p=,07)		
Partis en compétition en 1989	11,96	0,29
Nouveaux partis depuis 1989	10,96	0,47

\*\* les différences de moyennes sont significatives à plus de 0,01

### Changement de la structure dimensionnelle entre 1989 et 2003

Jusqu'à présent nous avons observé la structure des espaces politiques étudiés en analysant la saillance relative de chaque dimension politique clé. À présent, nous observerons la *structure dimensionnelle* des mêmes espaces politiques en regardant les *interactions* entre les positions politiques des partis sur l'ensemble des dimensions politiques clés, prises comme un tout. Donc, si les positions des partis sur les quatre dimensions clés étaient parfaitement corrélées, alors toutes ces positions pourraient être considérées comme reliées à une dimension « latente » sous-jacente (par exemple la dimension « gauche-droite »). Cette dimension latente unique résumerait en elle-même toutes les informations sur les positions politiques relatives des partis. Si, au contraire, il n'existait aucune corrélation entre ces dimensions, celles-ci pourraient être considérées comme mesurant des aspects relativement indépendants des positions politiques des partis et les quatre seraient donc nécessaires pour résumer les positions politiques des partis. Nous pourrions explorer la structure dimensionnelle des positions politiques des partis en utilisant les techniques classiques de l'analyse dimensionnelle, comme l'analyse en composante principale, l'analyse factorielle ou les analyses

multidimensionnelles. Dans le Tableau 5, nous reportons les résultats de la plus directe d'entre elles, une analyse en composante principale avec rotation des axes à partir de toutes les positions politiques des partis d'Europe occidentale sur les quatre dimensions politiques clés, en comparant la structure dimensionnelle de ces positions en 1989 et en 2003<sup>8</sup>.

Le Tableau 5 révèle plusieurs points intéressants. D'abord, les valeurs propres pour les composantes révèlent qu'une seule dimension latente (que nous pouvons considérer comme la dimension gauche-droite) explique bien la variation des positions politiques des partis, à la fois en 1989 et en 2003. Si, malgré cela, on force une solution à deux composantes pour chacune des années, les résultats montrent que la première composante résume la variation dans la position politique des partis en Europe sur les deux premières dimensions clés – la politique économique et le libéralisme social – tandis que la seconde composante résume la variation sur la dimension de la décentralisation. En 1989, la politique environnementale est une variable « complexe » en termes d'analyse dimensionnelle – à cheval plus ou moins de manière égale sur les deux composantes, la politique socio-économique et la décentralisation. Donc, les positions par rapport à la politique environnementale sont en quelque sorte associées en 1989 à tout à la fois la gauche et la dimension socio-économique et des affirmations de politique pro-décentralisation. Cette situation change en 2003, quand la seconde composante est, sans ambiguïté, associée avec la politique de décentralisation, tandis que la politique environnementale est sans ambiguïté associée avec la première composante principale, à gauche de cette dimension de politique socio-économique latente.

Tableau 5 : Analyse en composante principale avec rotation des positions des partis sur les dimensions clés, 1989 et 2003<sup>9</sup>

	Composantes 1989		Composantes 2003	
	1	2	1	2
<i>Valeurs propres</i>	2,59	0,82	2,39	0,99
<i>Composantes (avec rotation varimax)</i>				
Politique économique	0,67	-0,11	0,62	-0,21
Libéralisme-conservatisme	0,63	-0,05	0,52	0,09
Environnement	0,38	0,44	0,59	0,15
Décentralisation	-0,07	0,89	0,00	0,96

8. Bien que cela aurait été gratifiant de conduire une telle analyse sur une base pays par pays, il n'y avait pas assez de cas dans chaque pays pour obtenir des résultats fiables.

9. Les résultats complets de ces analyses sont présentés dans un Tableau A1 disponible en ligne sur le site de la revue ([www.ripc.spru.ucl.ac.be](http://www.ripc.spru.ucl.ac.be)).

De manière générale, tous les résultats empiriques de cette partie de l'analyse sont cohérents avec la même interprétation de base des changements des espaces politiques européens sur la période allant de 1989 à 2003. Un tel changement, comme on peut s'y attendre étant donné que les deux points dans le temps ne sont séparés que de 14 ans, est modeste, mais il est néanmoins bien distinct et substantiellement plausible. La politique économique tend à devenir plus importante relativement aux autres dimensions politiques clés, tandis que le libéralisme social tend à perdre de l'importance. Alors qu'il y a une certaine tendance pour la politique environnementale à devenir plus saillante – notamment parmi les nouveaux partis entrés en lice après 1989 – elle s'est aussi alignée distinctement sur la gauche de la dimension politique socio-économique latente. La politique de décentralisation est devenue plus saillante, tandis que les positions des partis sur la décentralisation restent sans lien avec leurs positions sur les trois autres dimensions politiques clés.

### Changements de positions des partis

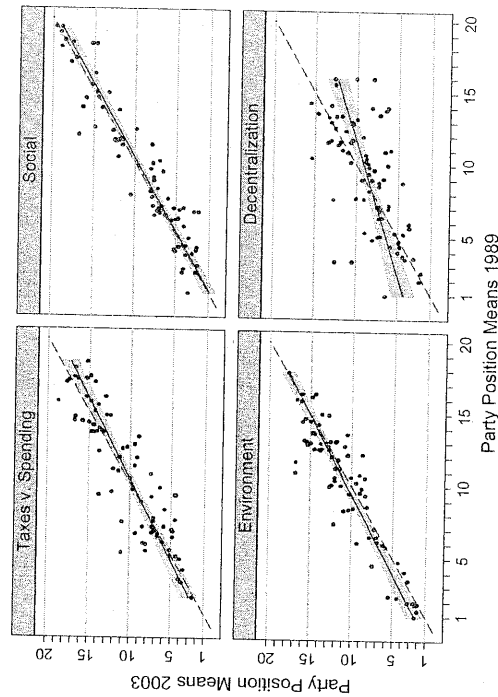
Nous nous tournons maintenant vers les changements de position politique des partis entre 1989 et 2003 – mesurés sur la base de l'espace politique défini par les quatre dimensions politiques dessinées dans les deux sondages d'experts. Comme avant, nous faisons la distinction entre les partis « survivants » qui étaient dans la compétition à la fois en 1989 et en 2003, les « nouveaux partis » qui étaient en compétition en 2003 mais pas en 1989, et les « partis éteints » qui étaient en lice en 1989 mais plus en 2003. Nous consacrons la plupart de notre attention aux partis qui étaient en compétition à la fois en 1989 et en 2003. L'Italie est exclue de cette analyse parce que trop de partis italiens ont changé pendant cette période. Pour cette raison, le changement du système de partis en Italie sera mieux analysé en tant que *cas sui generis* plutôt que comme un cas à analyser dans une étude transnationale. Mais en dehors de l'Italie, cependant, plus ou moins tous les partis politiques ouest-européens majeurs, ainsi que les partis mineurs, font partie de notre ensemble de partis survivants. La Figure 1 compare, pour chacune des dimensions politiques clés, les positions des partis en 1989 avec celles des mêmes partis en 2003<sup>10</sup>.

La Figure 1 et le Tableau A2 montrent que les positions des partis en 2003 sur le libéralisme social sont plus ou moins parfaitement prédites par leurs positions de 1989. La pente de la ligne de régression est très proche et

10. Un Tableau A2 montre les résultats de la régression (méthode des moindres carrés ordinaires) qui sert de support à la Figure 1 en prédisant les positions politiques des partis sur chaque dimension clé pour la même position politique de parti en 1989. Il est consultable en ligne sur le site de la revue ([www.rjpc.sprn.ucl.ac.be](http://www.rjpc.sprn.ucl.ac.be)).

statistiquement indistincte de l'unité. La constante est très proche et indistincte de zéro. La valeur ajustée de  $r^2$  est de 0,90. Les positions des partis sur la politique économique et l'environnement sont aussi très stables. Les régressions reportées dans le Tableau A2 montre des pentes de 0,9 et des constantes d'environ 1 (sur des échelles de 1 à 20 utilisés dans les enquêtes des experts), avec une valeur ajustée de  $r^2$  de 0,80 et 0,86 respectivement. Les positions des partis sur la décentralisation de la prise de décision sont les plus fluctuantes, avec des positions en 2003 difficiles à prédire à partir de leur position de 1989. Un test  $t$  sur les paires révèle que le seul changement statistiquement significatif de moyenne des positions de tous les partis survivants ouest-européens en compétition aux deux moments porte sur la politique environnementale. Elle évolue vers une position quelque peu plus anti-environnementaliste en 2003 (la moyenne des positions de partis est de 9,9 en 1989 et de 10,4 en 2003).

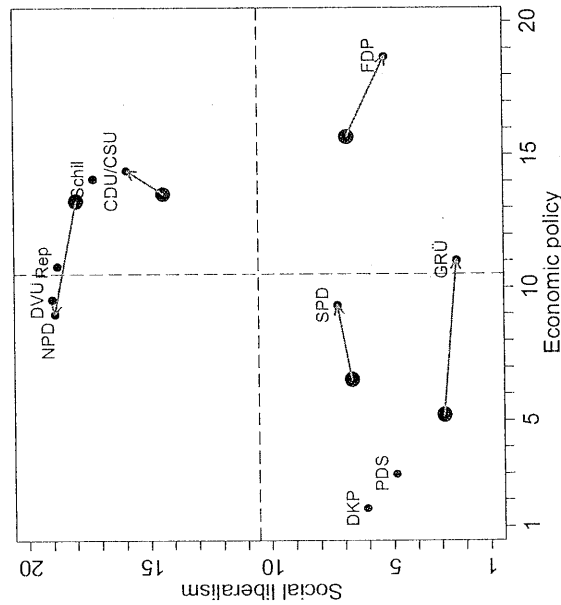
Figure 1 : Positions politiques en 1989 et en 2003 de l'ensemble des partis ouest-européens présents aux deux moments, par dimension politique



Malgré le fait que les positions des partis survivants en 2003 peuvent être prédites de façon fiable à partir de leur position de 1989 les graphiques de dispersion de la Figure 1 montrent que de nombreuses positions ont aussi changé entre ces deux moments. Nous présentons l'information sur ces mouvements des partis de deux manières. La première est de superposer les positions de tous les partis en 1989 et en 2003, en incluant celles des survivants, des nouveaux et des partis éteints, à l'aide d'un espace politique

simplifié à deux dimensions, défini par la politique économique et le libéralisme social. La Figure 2 montre ainsi la superposition des positions des partis en Allemagne, entre 1989 et 2003, ces positions étant reliées par des flèches qui matérialisent les changements<sup>11</sup>. En cohérence avec la Figure 1, ceci montre le changement relativement faible dans la position politique des partis allemands sur le libéralisme social, mais cela montre aussi des schémas distincts en termes de politique économique. Tous les « partis gouvernementaux » allemands (le SPD, les Verts, le FDP et la CDU) ont évolué vers la droite sur la dimension de politique économique. Un certain nombre de nouveaux partis de la droite radicale apparaissent sur une position ultra-conservatrice sur la politique sociale, mais sont centrés sur l'économie – tandis que le NPD a évolué vers le centre sur la dimension économique, pour occuper une position similaire à la leur<sup>12</sup>.

Figure 2 : Position politique des partis en Allemagne, 1989 et 2003



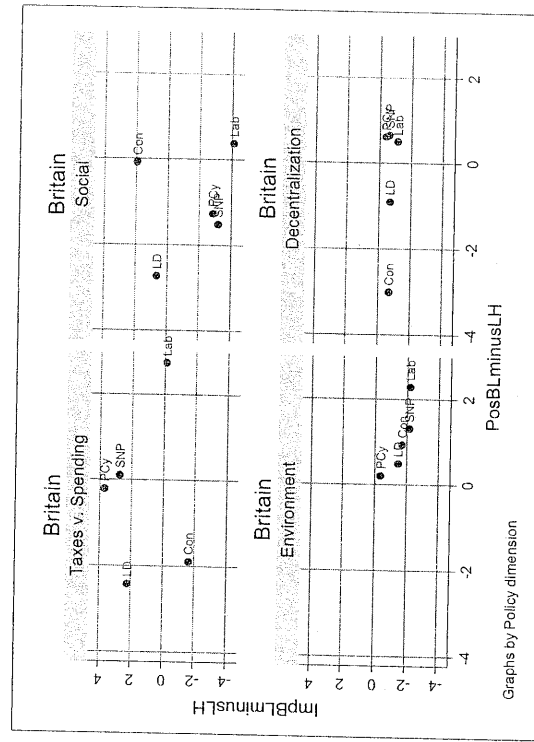
Pour les partis survivants en compétition à la fois en 1989 et en 2003, nous pouvons ainsi observer graphiquement les *changements* dans leur position et les *changements* dans l'importance qu'ils attachent à chaque dimension politique. La Figure 3 montre un graphique pour le Royaume-Uni. Le gra-

11. La Figure 2 montre aussi nombre de nouveaux partis sans flèches, notamment DKP, PDS, Rep, Schil, et Rep.

12. Des graphiques semblables pour tous les autres pays de l'étude peuvent être consultés dans une annexe B1 qui est consultable en ligne sur le site de la revue ([www.ripc.spri.ucl.ac.be](http://www.ripc.spri.ucl.ac.be)).

phique en haut à gauche montre que, sur la politique économique, le Parti Travailliste britannique est considéré avoir évolué vers la droite, le parti Conservateur et les Libéraux Démocrates vers la gauche. Bien que les deux partis nationalistes (Plaid Cymru et Scottish National Party) ne semblent pas avoir changé de position sur l'économie, ils sont considérés comme dominant plus de poids à cette dimension en 2003. Par contraste, le graphique en bas à droite montre que tous les partis britanniques sont moins en faveur de la protection environnementale en 2003 et attachent moins de poids à la politique environnementale que ce n'était le cas en 1989. En ce qui concerne la politique de décentralisation, il n'y a pas de déplacement dans le poids relatif donné par chaque parti – mais un déplacement notable du parti Conservateur en faveur d'une plus grande décentralisation<sup>13</sup>.

Figure 3 : Changement des positions des partis et de poids des dimensions : Royaume-Uni 1989-2003

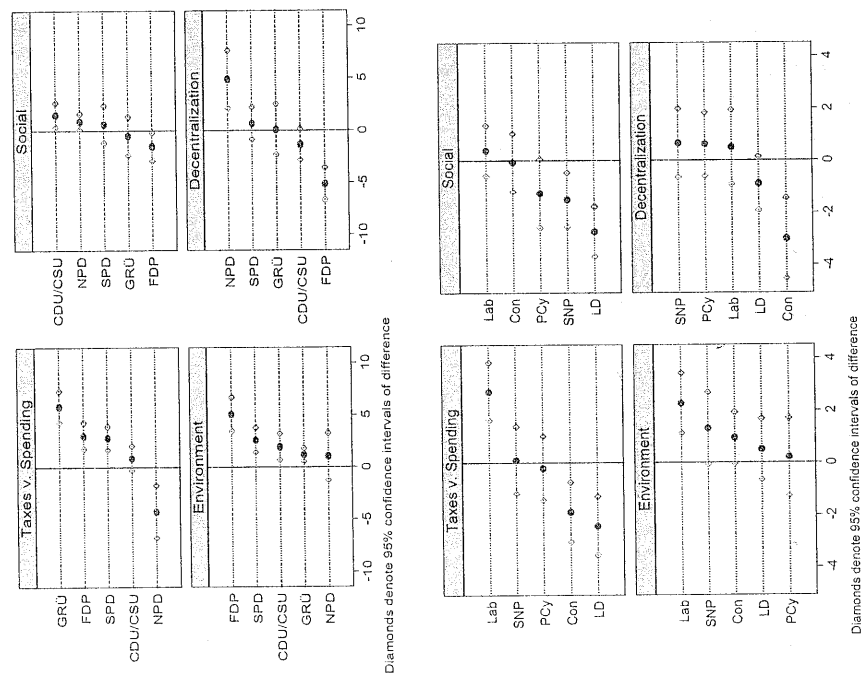


Bien entendu, une question déterminante lors de l'évaluation des changements de position politique concerne le fait de savoir si les changements de positions observés représentent un réel mouvement, ou peuvent être attribués à du bruit dans les mesures plutôt qu'à un changement effectif. Parce que les enquêtes d'experts partagent les propriétés des échantillons avec les sondages d'autres types, l'information à propos de l'incertitude de leurs estimations peut être trouvée dans la variance et la taille de l'échantillon

13. Un graphique similaire pour chacun des pays étudiés peut être consulté dans une annexe B2, consultable en ligne sur le site de la revue ([www.ripc.spri.ucl.ac.be](http://www.ripc.spri.ucl.ac.be)).

d'experts consultés<sup>14</sup>. Ceci nous permet de comparer les positions avec des intervalles de confiance pour évaluer si un changement réel de position politique des partis peut être statistiquement distingué du cas où aucun réel changement ne s'est produit. La Figure 4 illustre cette comparaison pour les partis survivants allemands (graphique du haut) et britanniques (graphique du bas). Pour chaque parti, la différence de moyenne entre les sondages d'experts est représentée par les symboles pleins et les intervalles de confiance à 95% sont matérialisés par les symboles vides.

Figure 4 : Changements dans la position des partis, 2003 – 1989, pour l'Allemagne (graphique du haut) et le Royaume-Uni (graphique du bas)



Pour l'Allemagne, la Figure 4 nous montre que les mouvements sur la politique sociale sont au plus à peine significatifs statistiquement, que les mouvements vers la droite des Verts, du FDP et du SPD sur la politique économique sont significatifs mais que celui de la CDU/CSU ne l'est pas, et que les mouvements des partis restants contre l'environnementalisme sont tous significatifs. Pour le Royaume-Uni, nous voyons que, en relation avec la politique économique, le mouvement vers la droite des Travaillistes et le mouvement vers la gauche des Conservateurs et des Libéraux Démocrates (LD) sont tous significatifs, comme l'est également le mouvement des LD sur la politique sociale. Seul le mouvement des Travaillistes contre l'environnementalisme et le mouvement des Conservateurs en faveur de la décentralisation sont significatifs sur ces dimensions.

Le Tableau 6 tente de résumer l'information sur les changements de position des partis en reportant, pour chaque pays, la moyenne des changements de position politique pour les partis survivants entre 1989 et 2003 sur chaque dimension. Les nombres négatifs impliquent un mouvement vers la gauche et les nombres positifs un mouvement vers la droite. Les mouvements statistiquement significatifs sont indiqués (à partir d'un test t sur les paires basé sur les écarts types et les tailles d'échantillons de répondants). Si l'on regarde observe les dernières colonnes, nous voyons un modèle assez cohérent de partis qui tendent à évoluer vers une position politique plus en faveur de la décentralisation (bien que ce mouvement ne soit statistiquement significatif qu'en Grèce). Nous voyons également une tendance cohérente pour les partis survivants à s'éloigner de la protection de l'environnement. Cet effet est statistiquement significatif au Royaume-Uni, en Allemagne et aux Pays-Bas (et, comme déjà indiqué, statistiquement significatif pour l'Europe prise en tant qu'un tout). Le seul contre-exemple significatif est la France, où les politiques des partis survivants tendent à évoluer vers une position plus pro-environnement. Le Tableau 6 montre une modeste tendance parmi les partis survivants vers le libéralisme social, à l'exception de l'Autriche, de la Grèce et du Portugal à l'opposé de la politique économique où le mouvement est plus marqué vers la droite, notamment en Allemagne et au Luxembourg (bien que statistiquement significatifs dans aucun de ces cas). On estime que des mouvements vers la gauche sur la politique économique, forts et statistiquement significatifs, ont eu lieu en Belgique et au Danemark.

14. BENOIT K. and LAVER M., *op. cit.*, 2006.

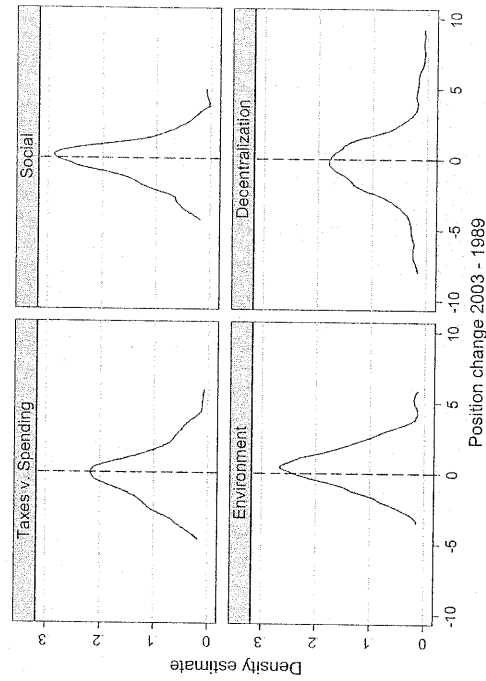


Tableau 6 : Pour les partis survivants, la position de 2003 moins la position 1989

Pays	Augmentation des dépenses		Libéral-conservateur		Protection environnementale		Pro décentralisation		TOTAL
	Moyenne par pays	p < .05	Moyenne par pays	p < .05	Moyenne par pays	p < .05	Moyenne par pays	p < .05	
Autriche	3	1	2	2	4	0	3	1	12
Belgique	5	3	5	3	8	0	2	5	20
Royaume Uni	2	3	3	2	4	1	4	1	13
Danemark	3	4	6	1	6	1	4	2	19
Finlande	3	2	4	1	5	0	5	0	17
France	5	1	5	1	4	2	3	3	17
Allemagne	1	4	2	3	1	4	3	2	7
Grèce	3	0	3	0	3	0	3	0	12
Irlande	3	2	2	3	2	2	3	2	11
Luxembourg	4	0	4	0	4	0	3	1	15
Pays-Bas	3	2	4	1	4	4	4	1	12
Norvège	3	4	6	1	6	1	6	1	21
Portugal	4	0	2	2	3	1	2	2	11
Espagne	5	0	5	0	5	0	5	0	20
Suède	5	1	5	1	5	1	4	2	19
Total	52	27	58	21	62	17	54	23	226

Note: les colonnes p < .05 et p < .05 indiquent le nombre de partis dans chaque pays pour lesquels le test t des différences dans la position était significative au niveau .05, « Moyenne par pays » indique la différence de moyennes pour tous les partis d'un pays, avec \*\* indiquant une significativité au niveau p < .05 et \* indiquant un niveau .05 < p < .10.

Figure 5 : Estimation de la densité des différences dans les positions politiques des partis entre 1989 et 2003 (ensemble des pays et des partis)

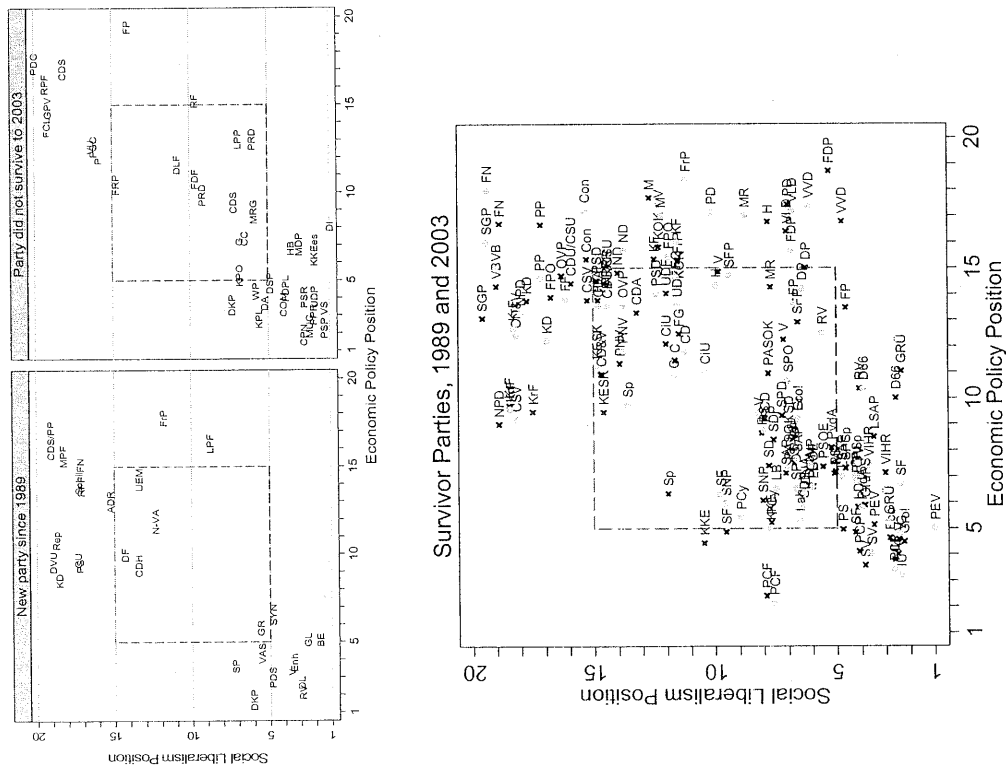


Une dernière façon d'interpréter les changements de positions politique peut être vue dans la Figure 5. Elle montre l'estimation de densité de Kernel qui résume tous les changements de positions des partis survivants en Europe entre 1989 et 2003. La Figure 5 montre la distribution des changements positifs (vers la droite) et négatifs (vers la gauche) pour tous les partis et les pays étudiés. Les résultats montrent que les changements à gauche et à droite étaient plus ou moins équilibrés pour les dimensions économique et de la décentralisation, et des changements nettement à droite ont été observés sur les dimensions sociale et de politique environnementale.

**Naissance et disparition des partis**

La plupart des analyses précédentes du changement de position des partis a, pour des raisons évidentes, concerné les partis en compétition à la fois en 1989 et en 2003 pour lesquels les *changements* de position politique peuvent être mesurés. Cependant, il est aussi important de regarder les localisations dans l'espace politique où les nouveaux partis sont nés, et où les partis existants ont disparu. La Figure 6a montre les localisations politiques de tous les nouveaux partis nés depuis 1989 dans les pays ouest-européens étudiés.

Figure 6 : Localisations des naissances, des disparitions et des partis survivants 1989-2003, dans un espace politique bidimensionnel défini à partir des questions socio-économiques



Un modèle fort émerge. On voit un vide distinctif au centre politique du graphique, comme indiqué par l'absence significative de naissance de partis dans la moitié de la région (entre les positions 5 et 15) sur chaque échelle politique. En d'autres mots, les naissances de nouveaux partis ne se sont pas produites près du centre de l'espace politique. Il n'est pas rare qu'elles tendent à se produire près du centre. Elles ne se produisent pas *du tout* près de ce qui est conventionnellement considéré comme le centre. Ce modèle est

évident de lui-même par la simple observation de la Figure 6, mais nous pouvons le mesurer de façon systématique en calculant « l'excentricité » politique de chaque parti. Pour chaque dimension individuelle, l'excentricité politique d'un parti est mesurée comme la valeur absolue de la distance des partis du centre de l'échelle politique. Pour chaque combinaison de dimensions, l'excentricité politique « euclidienne » agrégée est la racine carrée de la somme des carrés de ces valeurs absolues pour chaque dimension considérée<sup>15</sup>. Le Tableau 7 compare, pour 2003, l'excentricité politique des partis survivants et des nouveaux partis, et confirme le modèle qui apparaissait clairement dans la Figure 4.

Tableau 7 : Excentricité politique en 2003, par dimension et par statut de nouveau parti

	Moyenne	Écart-type
Politique économique		
Partis en compétition en 1989	3,81	0,23
Nouveaux partis depuis 1989	4,46	0,49
Politique sociale*		
Partis en compétition en 1989	4,67	0,26
Nouveaux partis depuis 1989	5,83	0,42
Politique environnementale		
Partis en compétition en 1989	3,55	0,27
Nouveaux partis depuis 1989	4,07	0,42
Politique de décentralisation		
Partis en compétition en 1989	3,02	0,23
Nouveaux partis depuis 1989	2,64	0,36
Politique socioéconomique Euclidienne**		
Partis en compétition en 1989	6,39	0,25
Nouveaux partis depuis 1989	7,77	0,42

\* Test t significatif à 0,05

\*\* Test t significatif à 0,01.

Les lignes du bas du Tableau 7 montrent l'excentricité politique sur la dimension socioéconomique – mesurant ainsi les distances euclidiennes des partis

15. L'excentricité pourrait être simplement calculée comme la somme de ces valeurs absolues à travers les dimensions. Mais les différences entre ces mesures ne sont pas notables dans ce contexte.

par rapport au centre de l'espace politique montré dans la Figure 6a. Les différences entre les nouveaux partis et les partis survivants sont à la fois notables et statistiquement significatives. Les nouveaux partis tendent systématiquement à naître dans des positions éloignées du centre de l'espace politique. Les autres lignes du Tableau 7 montrent que ce modèle se produit presque entièrement du fait que les nouveaux partis tendent à adopter des positions plus extrêmes sur la dimension libéralisme-conservatisme. Les nouveaux partis sont plus extrêmes que les partis survivants sur les politiques économique et environnementale, mais les différences ne sont pas statistiquement significatives. Mais les nouveaux partis sont significativement plus extrêmes que les partis survivants sur la dimension libéralisme-conservatisme.

Tableau 8 : Excentricité politique en 1989, par dimension et par statut de parti survivant

	Moyenne	Écart-type
<i>Politique économique*</i>		
Partis survivants en 2003	3,82	0,23
Partis disparus en 2003	4,61	0,42
<i>Politique sociale**</i>		
Partis survivants en 2003	4,31	0,28
Partis disparus en 2003	5,82	0,42
<i>Politique environnementale</i>		
Partis survivants en 2003	3,50	0,30
Partis disparus en 2003	3,39	0,45
<i>Politique de décentralisation</i>		
Partis survivants en 2003	3,24	0,26
Partis disparus en 2003	3,35	0,41
<i>Politique socioéconomique Euclidienne**</i>		
Partis survivants en 2003	6,18	0,26
Partis disparus en 2003	7,68	0,50

\* Test t significatif à 0,05

\*\* Test t significatif à 0,01

Une analyse similaire peut être effectuée pour les partis éteints, représentés graphiquement dans la Figure 6b. Dans le cas des partis qui n'ont pas survécu en 2003, la majorité tend à être plutôt des partis d'extrême gauche,

avec un plus petit nombre divisé entre la région du centre et l'extrême droite. C'est un modèle moins frappant que celui de la naissance des partis, mais il est néanmoins suggestif. Nous pouvons analyser cela plus en détail en regardant plus formellement la moyenne des excentricités comparant les partis éteints et les partis survivants, comme nous le montrons dans le Tableau 8. Ce tableau compare les positions politiques des partis survivants de 1989 avec celles des partis disparus de la compétition entre 1989 et 2003. Les lignes du bas du Tableau 8 montrent une similarité frappante avec celles du Tableau 7. Les partis qui tendent à disparaître entre 1989 et 2003 se situent tout d'abord dans les mêmes zones plus extrêmes de l'espace politique. La principale différence entre les localisations des naissances de partis et celles des partis disparus est que les disparitions de partis se produisent dans une localisation significativement plus excentrique sur la politique économique, ainsi que sur la dimension libéralisme-conservatisme.

Finalement, comme moyen de comparaison, nous pouvons regarder la distribution des partis survivants dans l'espace politique, montré dans la Figure 6c. La distribution des partis est beaucoup plus égale, avec une grande population dans la moitié intérieure de cet espace et une distribution assez égale parmi les partis d'extrême « gauche » et « droite »<sup>16</sup>. De manière générale, en comparant les trois graphiques de la Figure 6, nous observons un modèle très distinct de disparition et d'apparition des partis. Les partis survivants tendent à se localiser plus près du centre de l'espace, tandis que les partis tendent à naître et à disparaître dans des positions relativement extrêmes. La complète absence de naissance de partis au centre est probablement le résultat le plus frappant de cet article.

## Conclusions

Notre objectif dans cet article était, dans le contexte du modèle spatial conventionnel de la compétition électorale entre partis, de caractériser les changements d'espace politique et de position des partis dans celui-ci entre 1989 et 2003. Seulement 14 ans se sont écoulés entre les deux enquêtes mobilisées et nous ne nous attendions pas à trouver de grands changements dans la structure des espaces politiques ouest-européens. Il est aussi important de noter que les estimations basées sur les sondages d'experts, comme pour tout autre instrument de mesure, comprennent un mélange d'« indications » des tendances sous-jacentes qui nous intéressent et de « bruits » issus des erreurs de mesures, de sorte que nous devons être prudents en basant nos conclusions sur les changements qui peuvent apparaître comme statistiquement significatifs.

16. Il reste, cependant, un « vide » intéressant précisément au centre politique.

Malgré cela, nous découvrons certaines tendances. Une tendance des politiques environnementales à devenir moins saillantes tout d'abord. On voit que les positions des partis sur la politique environnementale sont de plus en plus corrélées avec leur position sur la politique économique, et les positions des partis survivants sont devenues moins en faveur de la protection environnementale qu'elles ne l'étaient en 1989. Nous notons aussi une tendance de la dimension libéralisme-conservatisme à décliner en importance pour les partis survivants, qui sont en même temps de plus en plus libéraux sur cette dimension. Ceci est illustré par une tendance clairement contraire pour les nouveaux partis qui adoptent des positions plus centrées sur la dimension libéralisme-conservatisme. En ce qui concerne les autres dimensions clés, la politique économique tend à prendre de l'importance. Bien qu'il n'y ait pas de tendance claire à un déplacement des partis survivants vers la gauche ou vers la droite sur la politique économique, on observe cependant que les partis avec une position plus extrême sur la politique économique en 1989 ont disparu en 2003.

De manière générale, les résultats les plus intéressants de cette comparaison des systèmes de partis ouest-européens en 1989 avec ceux de 2003 concernent les modèles de naissance et de disparition des partis. Les nouveaux partis ne semblent simplement pas naître près du centre de l'espace politique, tandis que les partis existants sont plus susceptibles de disparaître dans les localisations politiques plus extrêmes. Le schéma le plus distinctif de changement que nous avons mis au jour est un flux relatif à la périphérie de l'espace politique et de la relative stabilité près du centre.